

Ballade des normaliennes

Numéro d'inventaire : 2023.0.147

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 2e quart 20e siècle

Inscriptions :

- titre : Ballade des normaliennes (de la première page) (en haut)

Matériaux et technique(s) : papier | encre

Description : Livret composé d'un morceau de feuille de papier fin ligné blanc déchiré et plié en 2 dans le sens de la longueur, avec un texte manuscrit à l'encre bleue inscrit des 4 côtés. 1 page = 1 strophe de la ballade.

Mesures : hauteur : 16,4 cm ; largeur : 12,3 cm (dimensions du livret fermé)

Notes : Manuscrit sans indication de date. Texte d'hommage de leur école, rédigé par des élèves ayant terminé leurs 3 années à l'Ecole Normale d'Institutrices, certainement à Rouen (texte rangé avec des programmes de spectacles de cette école). Texte inspiré de la "Ballade des Dames du temps jadis" de François Villon. Même façon de tourner les phrases, en vieux français, avec des interrogations, 4 strophes, un auteur qui s'adresse à plusieurs lecteurs : - Les deux textes débutent par "Dites-moi où", - Reprise de la phrase ponctuant la fin de chaque strophe de la ballade de Villon "Mais où sont les neiges d'antan?", à la fin des strophes 1 et 2 de la Ballade des Normaliennes ; neiges d'antan évoquées à la fin de la strophe 3 "Par vert des neiges d'antan" et à la fin de la strophe 4 "Doulce fée des neiges d'antan". - Villon : "Où est la très sage Héloïs" / Normaliennes : "Dame sage comme Héloïk". - Citation du nom de Villon : "Et de Villon naïf paria".

Mots-clés : Scènes dans les Écoles Normales Départementales

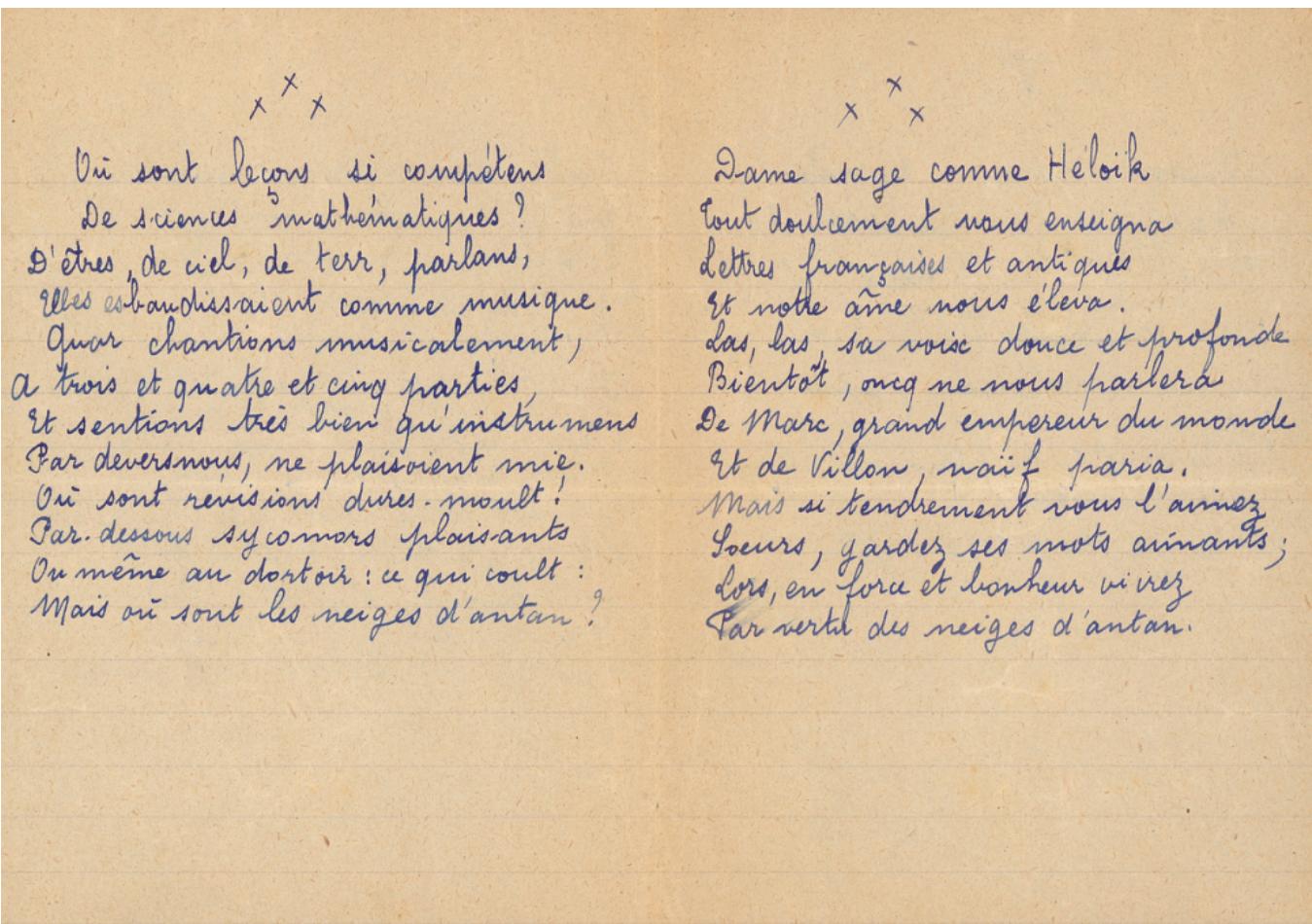
Littérature française

Autres descriptions : Langue : Français

Ballade des normaliennes

Dites-moi où s'en sont voltées
Nos trois années de douce estude?

Ybyer, pauvres et apeurées,
Vous huchiez à ce huis si rude.
Ya, en vrage mesaise, disiez :
"Trois ans, ce durera ma vie;
Liberté, onques ne viendrez,
En vous je ne puis cuider mie."
Las! à cette heure, tout est finie
Quar bêvement s'en vont trois ans.
Dites en noir mélancolie :
Mais où sont les neiges d'antan?



Emoi

Dame qu'aimons en notre âme fidèle
Vous supplions d'un peu penser à nous
Quand chacune de nous, ité
Sera seule en son petit trou.
De resconfort, elle aura grand besoin ;
Pouvez lui en bailler autant,
Mieux qu'aucun, ah vrai, mieux que tout
Douce fée des neiges d'autan.

